L'abonnement à News Tank Éducation & Recherche est payant, merci de respecter la propriété intellectuelle et de ne pas transférer cet article sans autorisation préalable de News Tank Éducation & Recherche.

Formation à la transition écologique : une journée pour « passer des mots à l'action » (A-S. Barthez)

News Tank Éducation & Recherche -Paris - Actualité n°268160 - Publié le 20/10/2022 à 14:26

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 21/10/2022 à 08:33



Anne-Sophie Barthez, lors du séminaire sur la formation à la transition écologique, le 20/10/2022 -

- « Cette journée sera celle, je l'espère, dont on pourra se dire dans quelques années, nous y étions. (...) Aujourd'hui, l'objectif est de passer des mots à l'action », déclare <u>Anne-Sophie Barthez</u>, <u>Dgesip (Directeur/rice général(e)</u> de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle), le 20/10/2022. Elle s'exprime en ouverture du séminaire « Former à la transition écologique dans l'enseignement supérieur » organisé par le <u>MESR</u> (Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche) à l'Université de Bordeaux.
- « La LPR (Loi de programmation de la recherche pour les années 2021 à 2030 et portant diverses dispositions relatives à la recherche et à l'enseignement supérieur) a confié aux établissements d'enseignement supérieur de contribuer à la sensibilisation et à la formation à tous ces enjeux. Mais au-delà de la loi, il y a ce grand rapport, cette réflexion majeure conduite par un groupe de travail multidisciplinaire piloté par Jean Jouzel et Luc Abbadie, et qui va nous permettre de parler d'évolution dans notre offre de formation, de formation et sensibilisation de nos personnels, de nos jeunes, etc. », ajoute la Dgesip.

Ce séminaire entend en effet faire suite à ce rapport remis à <u>Frédérique Vidal</u>, alors ministre de l'<u>Esri</u> (<u>Enseignement supérieur</u>, recherche et innovation), le 16/02/2022, et dont la principale préconisation était de former 100 % des étudiants de niveau Bac+2, quel que soit leur cursus, d'ici 2027.

Anne-Sophie Barthez revient sur les temps forts de la journée : un retour sur le rapport Jouzel-Abbadie, « avec quelques membres du groupe de travail. Un dialogue ensuite entre conférences d'établissement, puis des tables rondes qui permettront de partager des initiatives d'établissement et surtout de réfléchir à comment on passe de l'initiative à l'ampleur de niveau national ».

« En fin de journée, <u>Pap Ndiaye</u>, ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse, et Christophe Béchu, ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires, interviendront à distance. Puis, <u>Sylvie</u> <u>Retailleau</u>, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, sera présente, et décrira notre feuille de route de manière très concrète. »

sur 4 21/10/2022, 08:33

« Nous devons prendre ce sujet à bras-le-corps et par tous les bouts » (Anne-Sophie Barthez)

« Votre présence très nombreuse aujourd'hui montre combien ce sujet rassemble, combien il permet de faire des ponts entre des mondes qui ne se rencontrent pas toujours : les mondes scientifiques, académiques, socio-économiques, politiques, culturels, entre des institutions publiques, privées, associatives, entre les écoles, les universités et les organismes nationaux de recherche, entre les générations aussi. Pour réussir cela, il fallait un sujet qui nous dépasse, qui nous unit, qui que nous soyons, où que nous soyons, quoi que nous fassions, quelles que soient nos fonctions.

C'est un sujet dont nous allons nous emparer aujourd'hui d'un point de vue plutôt académique, mais que nous devons prendre à brasle-corps, en tenaille et par tous les bouts, au-delà de nos cultures et surtout de nos habitudes. C'est au fond un nouveau départ que je considère comme très joyeux, car il y a de la joie à remettre du sens et de la perspective dans ce que nous faisons. Il y a de la joie à être mieux éclairé sur un monde qui nous échappe chaque jour un peu plus. Il y a de la joie à inscrire nos actions dans un temps long et dans un monde mieux compris. »

« Nous avons une part du monde à prendre »

« La transition écologique et le développement soutenable sont une seule et même part de ce sujet vertigineux. C'est vertigineux par son ampleur, et par ce qu'il nous promet si nous n'agissons pas, par la perpétuité des questions qu'il pose et l'infinité des réponses qu'il requiert. Et vertigineux aussi souvent par tous ces chiffres que l'on entend chaque jour et que seuls quelques grands scientifiques comprennent réellement. Face à tout cela, il y a ceux qui disent, il y a ceux qui savent mais qui préfèrent détourner le regard. Et puis il y a les autres, chacun et chacune d'entre vous qui avez décidé de prendre votre part du monde. Oui, vous avez, nous avons une part du monde à prendre, une part de responsabilité à prendre, et votre présence en témoigne.

Parmi vous, il y a eu les précurseurs, les lanceurs d'alerte, les ouvreurs d'yeux, souvent taxés au départ de doux rêveurs, de tristes sires, d'oiseaux de mauvais augure, mais qui ont résisté, qui n'ont pas plié. Et si nous sommes là réunis aujourd'hui, c'est grâce à eux, à elles, les convaincus de la première heure. Ils ont su trouver les mots, ils ont su embarquer, ils ont su expliquer sans relâche et cela demande du courage, cela demande une force de conviction. »

« Ce n'est pas moins vivre, c'est faire autrement »

« S'emparer de ces sujets, c'est accepter de penser au-delà de soi-même, c'est accepter que notre consommation du monde est évidemment en lien avec le monde lui-même. C'est accepter de ne pas être toujours dans l'immédiat. C'est accepter de ne pas tout savoir, d'être parfois démuni face à de grands sujets qui appellent des réponses diverses, des petites et des grandes.

C'est un monde qui nous attend, qui n'est pas triste, je le redis, qui est joyeux. Ce n'est pas s'arrêter de consommer, ce n'est pas moins vivre, ce n'est pas moins rire, c'est faire autrement. Toutes ces qualités de courage, de créativité et d'audace, beaucoup d'entre vous ici en débordent, et je songe notamment à nos étudiants et à nos étudiantes qui ont compris plus jeunes et plus rapidement que nous, combien nous avions le devoir d'agir. Alors je les jalouse souvent d'avoir eu une réactivité et une inventivité nécessaire. Je ne l'ai pas eue, mais ma cause n'est pas perdue, car je sais que je peux me former tout au long de ma vie. Après ces convaincus de la première heure, on doit maintenant s'occuper des autres. »

Rénovation énergétique : « Avoir de nouvelles possibilités d'investissement » (Dean Lewis)

« Il est important de rappeler que sans attendre l'année 2022, la grande majorité des établissements d'enseignement supérieur de recherche s'étaient déjà engagés en faveur des transitions environnementales et sociétales », déclare Dean Lewis, président de l'Université de Bordeaux, en ouverture du colloque.

Selon lui, cette question des transitions environnementales s'impose pour les universités et grandes écoles, pour plusieurs raisons, et notamment le fait qu'une université, une grande école, « doit prendre en compte sa propre empreinte environnementale ».

« L'Université de Bordeaux par exemple accueille 60 000 personnes, dont 6 000 personnels et 54 000 étudiants qui sont répartis sur 600 000 m² de bâtiments sur 18 campus soit 180 hectares. Si on regarde maintenant les chiffres de consommation d'énergie, on est à 100 gigawatts-heures par an, 50 gigawatts-heures en électricité, 50 gigawatts-heures en gaz, 200 000 m³ d'eau par an. Et nous émettons donc 60 000 tonnes de CO₂ par an. Sachant que l'Université de Bordeaux, c'est à peu près 3 % du potentiel de recherche et formation à l'échelle nationale, vous pouvez transposer ça à l'échelle de notre pays...

Sur la partie empreinte environnementale et énergétique, les universités ont depuis une dizaine d'années, engagé des travaux de rénovation importants de leur campus. Il y a eu l'Opération campus en 2008 qui a été une première étape importante, les différents CPER (Contrat de plan État-région), le Plan de relance, etc. Le défi aujourd'hui est d'avoir de nouvelles possibilités d'investissement parce qu'on sait qu'il y a encore 50 à 60 % du patrimoine immobilier universitaire à rénover, à requalifier pour diminuer à la fois nos consommations d'énergie et notre empreinte environnementale. »

21/10/2022, 08:33



Anne-Sophie Barthez

Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle @ Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri)

Parcours

Depuis juillet 2019	Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri) Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
Juin 2017 - juillet 2019	Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri) Conseillère formation de Frédérique Vidal
Août 2016 - juin 2017	Ensa-V (École nationale supérieure d'architecture de Versailles) Présidente du CA
2013 - juin 2017	<u>Université Paris Seine (Comue)</u> Présidente
2012 - 2014	Université de Cergy-Pontoise Vice-présidente Stratégie et développement
2008 - 2012	<u>Université de Cergy-Pontoise</u> Vice-présidente du CA
2006 - 2008	Université de Cergy-Pontoise Doyenne de la faculté de droit
Depuis 2001	CY Cergy Paris Université (EPE) Professeure agrégée de droit privé
2000 - 2001	Université de Cergy-Pontoise Maîtresse de conférences en droit privé

Établissement & diplôme

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne Doctorat

Fiche n° 4902, créée le 24/06/2014 à 16:48 - Màj le 31/08/2021 à 16:41

3 sur 4



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR)

Catégorie : Etat

Adresse du siège

21, rue Descartes 75005 Paris France

Général

Date de création 2022

Statut Ministère

Implantations, dont siège Paris (siège)

Missions et objectifs Prépare et met en œuvre la politique du Gouvernement

en matière d'enseignement supérieur et de recherche.

Composantes • Secrétariat général ;

• Dgesip (direction générale de l'enseignement supérieur

et de l'insertion professionnelle);

• DGRI (direction générale de la recherche et de

l'innovation);

• Igésr (Inspection générale de l'éducation, du sport et de

la recherche).

Direction Directrices générales :

• recherche et innovation : Claire Giry (depuis le

26/05/2021).

• enseignement supérieur et insertion professionnelle :

Anne-Sophie Barthez (depuis le 17/07/2019).

Secrétaire général(e) Marie-Anne Lévêque

Ministre Sylvie Retailleau (depuis le 20/05/2022)

Fiche n° 13526, créée le 23/05/2022 à 14:42 - MàJ le 02/06/2022 à 09:35

© News Tank Éducation & Recherche - 2022 - **Code de la propriété intellectuelle :** « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »

21/10/2022, 08:33